

La Petite Jeannette.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.27

Type de document : image imprimée

Éditeur : Haguenthal (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Haguenthal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Description : Planche de 16 images (80 x 59) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 399 mm ; largeur : 274 mm

Notes : Jeannette, une jeune fille vertueuse, est sauvée des crocs d'un loup par un berger. La morale de l'histoire : "la vertu et la bonté nous créent des amis qui nous secourent dans l'adversité".

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

JAGÉRIE NOUVELLE

LA PETITE JEANNETTE

PLANCHE N° 642.



Jeanette déambrait avec sa grand-mère dans une chaumière isolée, tous les jours, elle allait à la forêt, faire du bois et cueillir ou ramasser suivant l'époque, des fraises et des noisettes.



Jeanette, sur son chemin, rencontrait souvent le petit berger du hameau qui lui demandait des nouvelles de sa grand-mère. Du plaisir que ses chiens la voyaient ! Ils accourraient lui faire mille caresses.



Les montagnes, eux mêmes venaient l'enlouer, Jeanette leur distribuait, ainsi qu'aux chiens, la plus grosse part de son dîner qui était serré dans son petit panier.



Le petit berger n'était pas oublié, elle avait toujours pour lui un morceau de galette fraîche, aussi, lui avait-il confié une job chapeau en junc pour qu'elle se garantît du soleil.



Le soir, Jeanette promenait sa grand-mère qui lui faisait admirer le soleil couchant et les merveilles du crépuscule. Jeanette s'ennuyait aussi à se coucher à lui et l'adorer.



Quand l'hiver venait avec sa blanche parure, Jeanette ouvrait sa fenêtre et émettait du pain pour les pauvres petits oiseaux qui venaient voler autour d'elle.



Jeanette allait souvent au moulin, et jamais le moulin ne la laissait s'en retourner seule, le garçon était chargé chaque fois de l'accompagner pour lui porter son petit sac de farine.



Un jour que Jeanette traversait la forêt couverte de neige, pour aller au hameau voisin faire les commissions de sa grand-mère, elle aperçut un loup !



Le loup qui vit la frayeur de Jeanette, s'approcha d'elle avec des yeux ardents ! La pauvre enfant jeta alors des cris de terreur.



Jeanette fut aussitôt terrassée par son agresseur qui se mit en mesure d'en emporter pour dévorer à son aise.



Mais la bergerie n'était pas éloignée. Les cris de Jeanette furent entendus ; les moutons marmots se mirent à bêler d'une façon plaintive.



Aussitôt les chiens partirent d'un trou, suivis par le berger du côté de la curie, par où débouchait habilement la petite Jeanette.



Les chiens atteignirent le loup comme il quittait le sentier et rentraient sous bois avec sa proie dans la gueule.



A leur aspect, le loup lâcha prise et s'enfuit à toutes jambes, poursuivi par les chiens qui étaient d'une furie sans égale.



Enfin les chiens l'atteignirent et s'acharnèrent sur lui jusqu'à ce qu'ils le tirent en pièces sans miséricorde.



Puis le berger et ses chiens s'en retourneront vers Jeanette qui n'était que mourtrie par les ronces et la rameneront au logis. — Morale : La vertu et la bonté nous créent des amis qui nous secourent dans la détresse.

Export des articles du musée
sous-titre du PDF
